

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : info@democratie-spiritualite.org

www.democratie-spiritualite.org

Lettre n° 51 du 12 Janvier 2006

L'Agenda

- **16 janvier : 20h Méditation intersensibilités : l'obscurité et la lumière**
- **19 janvier : 20 h Réunion Conviviale sur l'actualité**
- **24 janvier : Thomas More.** A travers cet événement artistique, veut se développer une rencontre avec ce grand humaniste de la Renaissance, engagé dans un combat pour une plus grande justice sociale, pour la transparence du monde politique et de l'Etat fidèle à sa conscience jusqu'à en mourir . En cela l'objectif des organisateurs rejoint celui de D&S sur le rôle de la spiritualité dans le politique. Cette pièce pourrait être jouée au moment du Colloque Vie Nouvelle, D&S ,Poursuivre.des 1^{er} 2 et 3 décembre 2006 Elle est actuellement jouée au théâtre du Trianon du 10 au 29 janvier et il serait intéressant que ceux qui le peuvent puissent participer ensemble à cette représentation Le bureau de D&S propose la date du 24 janvier Séance à 20h30 qui pourrait être précédée pour ceux qui le peuvent d'une soupe de Chelsea à partir de 19h (réservations au 01 43 37 12 12)
- **7 février : 20h Réunion avec Gérard Gigand**
Réunion autour de l'éthique du débat, de l'art d'animer, de la dimension démocratique.à partir de notre Université d'été 2004 sur le thème de l'interdépendance.Cette Université a servi d'étude de terrain à Gérard Gigand pour le mémoire universitaire qu'il vient de soutenir en sciences de l'éducation
- **9 février : 19h Bureau D&S**
- **20 février : 20h Méditation intersensibilités :Partager nos privilèges**
- **21 février : 20h Réunion avec Francois Guiraud sur le thème : Entreprise et spiritualité**
François Guiraud a été président de Fichet Bauche, président de l'institut de l'Entreprise,vice président des Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens . Par ailleurs membre du Conseil de la Fédération protestante de France il s'est toujours intéressé aux relations entre l'entreprise et la spiritualité biblique.Il est membre depuis sa fondation de D&S
- **28 février ; Groupe 3 cultures**
- **1^{er} mars 19h30 Conseil d'administration D&S**
- **8 mars : 19h Réunion D&S Vie Nouvelle**
- **14 mars : 19h30 Bureau D&S**
- **20 mars : 20h Méditation intersensibilités : Jugement, discernement**
- **30 mars : 19h avec Olivier Bobineau** auteur du livre « Comment Dieu vit il en paroisse ?» avec une comparaison entre une paroisse de Mayenne et une paroisse de Bavière, en présence de Mgr Dubost évêque d'Evry
- **1^{er} et 2 avril à Grenoble (UFCV, « Château de Seyssins ») Week end de D&S :**
« Silence et action » (Incriptions avant le 1^{er} février auprès de Danielle Thévenot voir les informations dans la Lettre n°50)
- **9 mai : 19h30 Conseil d'administration D&S**

Activités de l'association

**Compte rendu de l'Assemblée Générale du
17 Décembre 2005
Véronique Prinnet**

Rapport moral : Gilles Guillaud nous a commenté le rapport qu'il nous avait envoyé par mail le 7 décembre dernier et qu'il a repris dans la Lettre n° 50.

Le rapport moral est accepté. Le rapport financier dont les comptes sont arrêtés au 30.11 est approuvé.

Les nouveaux membres (21 au lieu de 20) du CA sont élus :

Xavier Beaudoin, Martine Bergheaud, Patrick Boulte, Jean Claude Devèze Jean Baptiste de Foucauld, Gérard Gigand, Gérard Gourion Bernard Guibert, Odile Guillaud, Gilles Guillaud, Henry Jack Henrion, Philippe Lamour, Jeanne Laplane, Françoise de Leymarie, Marcel Loarec, Eric Lombard, Madeleine Paillette, Jean Pierre Prévost, Véronique Prinnet, Jean Claude Sommaire, Bernard Templier

Ce Conseil d'administration se réunira le 3 janvier à 19H Place de Valois pour

- 1- l'élection du bureau de l'association
- 2- un premier échange sur le programme 2006
- 3- un planning des réunions du bureau et du CA

Bilan de l'année 2005 :

Une discussion s'est engagée autour des différentes perceptions de DS par ses membres.

Pour certains les échanges que nous avons sont trop souvent formulés dans un langage qui pourrait être qualifié « haut fonctionnaire » plutôt qu'à partir de la vérité de nos expériences. Pour eux, il est important de retrouver la petite musique, c'est-à-dire d'échanger plus à partir de notre authenticité. Développer l'homme de désir au cœur de notre action. On aurait aussi tendance à parler plus de spirituel que de démocratie. Par ailleurs l'éthique de la discussion (notre patrimoine commun) est incomplète si elle n'est pas accompagnée d'une éthique de l'information et de la mémoire (connaissons nous la question dont nous parlons ?).

Pour d'autres :

- il y a un équilibre à trouver entre les différents sensibilités au sein de l'association : ceux qui sont plus centrés sur la recherche spirituelle (méditation dans le silence), et ceux qui sont plus tournés vers l'extérieur, qui cherchent à réunir des gens engagés en mettant en commun leur expérience. Pas toujours facile de définir ce que recouvre le mot spiritualité.
- entre le faire, l'efficacité et la recherche d'intériorité il y a tension quand on se confronte à la réalité. N'oublions pas les actions symboliques (comme Solidarité logement) face aux énormes problèmes devant lesquels nous sommes confrontés. Même des actions minuscules peuvent faire levier.
- si nous nous contentons dénoncer un discours c'est un peu court ! L'enrichissement qu'on a trouvé ensemble comment le repercute-t-on sur le terrain ? . Quand on parle de parole de l'association le vrai message c'est ce qu'on est. Et on montre ce que l'on est à travers les actions que l'on conduit.
- notre spécificité c'est le **et** de Démocratie et Spiritualité (ne pas avoir le **ou** du raisonnement binaire).
- pourquoi ne pas travailler plus en profondeur sur la communication non violente et l'éthique de la discussion en préparation du colloque.

Témoignage sur les réactions de jeunes en classe de 4^{ème} d'un collège de Grigny auprès de
desquels Xavier a organisé deux conférences :

- versant difficile : beaucoup d'excitations, d'instabilité, de passivité, de clichés, difficultés à rester attentif....
- versant promesse : grande recherche de repères, (où sommes nous ? quelle est notre place ?...) et plusieurs individualités apaisées, avec lesquelles on sent que l'on pourra construire, avec pour certains beaucoup de vivacité d'esprit.

Quand on leur demande par quels verbes ils pourraient définir leur métier , ils répondent : aider, défendre, créer.

Gérard Gigand évoque la notion transverse entre le personnel et le collectif à l'évocation de la perte de « repères » : il distingue la « fixité » (on a perdu les repères fixes) et « l'invariance » (quelque chose qui est constant, toujours repérable et dynamique).

Colloque des 1^{er}, 2 et 3 Décembre 2006 à la Bourse du Travail à Saint Denis.:

« la Démocratie au risque de la spiritualité » organisé conjointement avec Vie Nouvelle et Poursuivre. Le projet de structure des journées présenté par Jean Baptiste de Foucauld est le suivant :

- vendredi 1^{er} décembre : thème : « la démocratie est elle une valeur spirituelle ? »

Un exposé introductif présentera la vision des 3 mouvements sur la démocratie qui aujourd'hui manque d'exigence avec elle-même et qui doit retrouver une vraie « énergie ». Il devrait y avoir ensuite des ateliers et un « grand témoin ».

• **le samedi 2 décembre**: thème : « la construction d'un projet politique »

il s'agira d'incarner la question de la veille (en évoquant notamment la question du « service civique obligatoire ») et de créer des échanges entre les différents acteurs. .

En ce qui concerne le service civique obligatoire, certains se posent la question de savoir si c'est vraiment notre rôle de débattre sur ce thème. Peut-on prendre position sur un sujet pour lequel aucun d'entre nous n'est directement concerné ? Peut-on prendre position pour les autres ?

D'autres proposent d'élargir la réflexion au « service civique européen ». A ce sujet il nous est proposé de réfléchir aux pistes que l'on pourrait avoir pour préparer le colloque sur ce point.

Une soirée théâtre est prévue le soir autour de **Thomas More** auteur de l'Utopie.

Sa vie a fait l'objet d'un film : *un homme pour l'éternité*.

• **le dimanche 3 décembre** : « Le spirituel, espérance individuelle et quête de sens collective » interpellation au personnel politique – poser un acte sur la scène politique française. Comment l'aspect spirituel et moral est pris en compte dans leur action. N'y a-t-il pas des qualités morales élémentaires qui nous manquent ?

Soirée théâtre « Thomas More » le 24 Janvier à 20 h 30

Rendez vous est pris pour que les membres de D&S se retrouvent au Théâtre Le Trianon

80, boulevard Rochechouart Paris 18^{ème} (métro Anvers) le mardi **24 Janvier** pour la séance

de 20 h30. La pièce dure 2H 40 soit jusqu'à 23 heures. Chacun s'occupe de réserver (01.43.37.12.12) et de payer sa place dès sa réservation en envoyant un chèque (25 euros la place ; 30 euros pour les premiers rangs et 10 euros pour les étudiants). Pour « entrer » dans la pièce, la soupe de Chelsea pourra être prise à partir de 19 heures. La réserver en même temps que la place (compter 5 euros : paiement sur place). En réservant, préciser que vous êtes D&S pour pouvoir être placés si possible ensemble.

Loïc Devaux est venu nous présenter la pièce et nous parler de Thomas More, des différentes responsabilités que celui-ci a eues à assumer, de ses relations avec Henri VIII... un homme profondément relié aux autres, qui vivait un jour par semaine dans la solitude et qui était traversé par de nombreux sujets : la Parole, la Fidélité à la conscience, l'Engagement au cœur de la cité... la Beauté au cœur du monde. Un homme « de toutes les heures » qui nous invite à retrouver l'audace d'une vision.

Voici quelques réflexions parmi celles qui habitaient tout son être :

- « les mots que je prononce c'est mon être tout entier que je tiens entre mes mains comme de l'eau, que j'écarte les doigts je le laisse échapper »,
- « l'Homme est pour l'Homme salut » (ce qui est bien différent de « l'homme est un loup pour l'Homme »),
- « lorsqu'un homme d'Etat oublie sa propre conscience personnelle et privée au bénéfice de son rôle public, je crois qu'il mène son pays par la route la plus rapide vers le chaos ».

A travers les thèmes évoqués dans le livre l'Utopie (résistance et régulation) T. More montre qu'il est à la fois quelqu'un de sensible, qui a pris de responsabilités très lourdes et qui sait penser. « Penser c'est vivre : on ne peut pas passer la vie à sentir » dit Jean Baptiste .

Si certains sont d'accord d'autres suggèrent quelques nuances...

Changement individuel et changement collectif :

Pour Jean Baptiste le changement individuel ne suffit pas à faire du collectif.

Ce qui se passe au niveau individuel ne répond pas aux mêmes lois que ce qui se passe au niveau collectif. Il est important d'accepter de réfléchir aux différents niveaux en même temps et d'éviter la méfiance des niveaux les uns par rapport aux autres.

Le but de Démocratie et Spiritualité est de penser cette articulation. : intériorité/action (individuelle et collective). L'organisation du « lien » est notre vocation.

Il est important de ne pas se désengager d'un rôle collectif (lieu où l'on peut agir aussi avec authenticité) et notamment « être capable » de poser des questions à des gens qui vont avoir des responsabilités et qui ne pensent pas forcément comme nous (débat autour de Sarkozy). Sortir du mal français, jugé par certains très profond, d'exclure tout débat avec certaines personnes au titre de la « bonne conscience » ou de la peur d'être étiqueté, stigmatisé... La question est posée : n'y a-t-il pas derrière tout cela une forme de « haine » sous-jacente du collectif, de l'Institution ? Avant on priait pour ceux qui gouvernaient !

Attention à ne pas se « retirer » dès que les choses deviennent importantes et décisives. Être digne des causes que l'on veut servir et éviter toute frilosité.

2

Compte rendu du Conseil d'administration

3 janvier 2006

Jean Claude Devèze

• Nomination du bureau

Le bureau suivant est formé : JB de Foucauld (président), G Guillaud (secrétaire), M Bergheaud et JC Devèze (vice présidents), F de Leymarie (trésorière), G Gourion, HJ Henrion.

G Guillaud (secrétaire) et F de Leymarie (trésorière) annoncent qu'ils souhaitent que ce soit leur dernier mandat avec les responsabilités actuelles. Le président rappelle qu'il serait sain qu'il y ait un renouvellement progressif des membres du bureau et des responsables. Le secrétaire renouvelle son vœu que chaque membre de DS se mobilise sur les chantiers ouverts de son choix afin d'en assurer la réussite.

• Programme d'année 2006

En plus des réunions déjà annoncées pour janvier et début février dans la lettre du 12 décembre, il est prévu :

- 28 février : groupe des trois cultures,
- 8 mars à 19H : intégration, insertion, immigration (date à confirmer avec des membres de Vie Nouvelle qui ont réagi au point de vue de JC Sommaire dans la dernière lettre),
- 30 mars à 19H : réunion de discussion avec O Bobineau à partir de son livre « comment Dieu vit en paroisse ? », en présence de Mgr Dubost (un mail d'invitation diffusable sera rédigé),
- 1-2 avril : week-end « silence et action » à Grenoble.

Par ailleurs le bureau va étudier la mise au point d'un week-end début juillet à Cluny sur l'éthique du débat (avec comme thème de travail le service civique obligatoire), ce qui permettrait de préparer la seconde journée du colloque. Sont déjà prêts à s'investir P Boulte, B Templier, JB de Foucauld, H.J Henrion.

Les prochains CA ont été fixés au mercredi 1 mars à 19H30 et mardi 9 mai à 19H30 et les prochains bureaux au 9 février à 19H et au 14 mars à 19H30.

• Préparation du « colloque » de décembre : la politique au risque de la spiritualité

G Guillaud rappelle l'état de préparation : engagement conjoint des trois associations, lieu probable à Saint Denis, projet de programme des 1/2/3 décembre 2006...

Un certain nombre de remarques sont faites :

- Faut-il parler de la démocratie comme valeur spirituelle ou comme porteur de valeurs spirituelles ? Faut-il parler d'un projet politique ou de projets politiques ?
- Intérêt d'inviter comme témoin Pierre Rabhi,
- Ecrire à M Braouzec (président de la communauté d'agglomération de Saint Denis).

Une première version du manifeste introductif rédigé par G Guillaud est distribué (avec des amendements JBF et JCD) et discuté.

Sur l'objet du texte, il faut préciser s'il s'agit d'une invitation posant les questions qui seront traitées ou d'un projet de manifeste anticipant les conclusions.

Sur le fond, il est important de rappeler qu'on cherche à élaborer une pensée, d'où des définitions provisoires à donner de certains termes comme politique et spiritualité, d'où l'importance d'articuler approches théoriques et conceptuelles avec réalités pratiques et concrètes ... Il serait bon de préciser pourquoi on cherche à sortir de l'individualisme, pourquoi on veut agir ensemble, ce qui change quand on s'appuie sur une spiritualité, sur une vision transcendante... Il peut être intéressant de se référer à A Touraine qui dans son dernier livre « un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui » propose de parler non seulement en termes sociaux, mais aussi en termes culturels (d'où spirituels ?).

Un débat s'est engagé sur le problème des finalités dans l'évolution de notre monde vivant, l'idée à faire passer étant qu'on est cocréateur, que le monde de demain sera ce qu'on le fera, que les hommes qui croient en quelque chose peuvent résister et faire triompher des utopies..

Sur la forme, il faut éviter le jargon, d'où l'idée de faire revoir le texte par J Laplane et un journaliste.

Dès que ce texte sera suffisamment élaboré il sera envoyé aux membres de D&S pour qu'ils puissent réagir sur le fond, sur ce qui manque... (et pas sur la forme).

3

A Propos du Colloque Politique et spiritualité

Comité de pilotage Vie Nouvelle, D&S, Poursuivre du 5 janvier de 13h à 17h
Réunion conviviale avec Marc Henry Baudot : Le secteur spiritualité à Vie Nouvelle
Gilles Guillaud

Deux réunions ce 5 janvier

La première de 13h à 17h : la 3^{ème} ou quatrième de notre **Comité de pilotage** Vie Nouvelle D&S Poursuivre. Largement préparée comme on peut le voir à D&S dans les compte rendus de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration qui précèdent elle nous a permis d'avancer vers notre objectif commun, la réalisation d'une manifestation les 1^{er}, 2 et 3 décembre 2006, manifestation qui pourrait s'intituler :

La Politique au risque de la spiritualité Démocratie et Quête de sens

Plutôt que de donner dans la lettre d'aujourd'hui des éléments partiels sur le travail réalisé le point sur l'état du projet sera fait dans la prochaine lettre

Deuxième réunion, une réunion conviviale de 20h à 22h autour de Marc Henry-Baudot, responsable du secteur Spiritualité à Vie Nouvelle pour qu'il nous parle de la façon dont est prise en compte cette dimension à Vie Nouvelle.

Délibérément Marc va essayer de nous faire vivre la façon dont le secteur, une douzaine de personnes, vit sa vie. Nous démarrons par une réflexion sur un texte poétique d'abord silencieuse puis plus animée : le texte de Meschonnic entraîne des commentaires variés. Puis Marc va nous parler de spiritualité.

Au gré de ce qu'il dit, on retient des phrases

« Tout homme a une dimension spirituelle qui a ou non une expression religieuse »

« Il faut réhabiliter le spirituel non religieux..... »

« Le spirituel a quelque chose à voir avec le « Je »... On ne peut pas le saisir »

« Il faut oser parler ensemble de la spiritualité »

« La spiritualité n'est pas un retrait du monde »

« C'est un lieu de discernement et de résistance »

Trois valeurs sous tendent la spiritualité

- Il n'y a pas de spiritualité sans sujet libre et responsable
- Il n'y a pas de spiritualité sans recherche de la justice
- Il n'y a pas de spiritualité sans détachement des biens de ce monde et partage

Encore une phrase : « Il faut lutter contre l'athéisme des pensées dominantes »

Marc en fait nous parle des différents types d'activités que le secteur développe à Vie Nouvelle à la demande en particulier de groupes :

Sessions à caractère chrétien : « Méditation sur le visage du Christ » ou non religieux : « Quelles questions nous mettent en chemin ? »

Approfondissement de la spiritualité en racontant « en paraboles »

Le recours au mythe et au symbole

Questionnaire sur la fraternité :

- Quelle expérience en avons nous ?
- Quelle distinction faisons nous au jour le jour entre la fraternité et la solidarité, la compassion, la charité, l'amour ?
- Quels rapports dans notre vie quotidienne entre la Fraternité, la Liberté, l'Egalité

- Quel avenir pour cette fraternité ?

La spiritualité ne serait ce pas , transformer son regard sur les choses : L'épopée du réel ou comme le dit Pierre Bourges « **Vivre en poésie** » (voir à la fin de la Lettre une information sur son livre

Le groupe Femmes

Suggestivités (mais oui, mais oui !) à propos du dîner des Dames de la DS chez Martine B.
Début décembre 2005 par Madeleine Paillette. (10/1/2006).

Comme le mot inventé pour l'occasion dans le titre l'indique, il ne s'agit en rien d'un CR de quoi que ce soit, mais de souvenirs, impressions, développements de ce que j'ai vécu, ressenti et en partie développé au cours et après cette soirée, 2^{ème} rencontre organisée par et pour les dames de la DS. Comme le délai entre écriture et publication est trop court pour que je puisse faire revoir cet écrit par les intéressées plus ou moins exactement citées, les dire évoqués resteront à peine identifiables par les intéressées elles mêmes !.

Arrivée et départ des participantes au gré des nécessités de chacune. Sourires, détente, charme et gentillesse.

Assez vite nous formalisons notre rencontre, désignation d'une animatrice, rappel succinct de règles d'éthique de la discussion qui se réduisent à laisser celle qui a la parole à parler à son goût, à demander la parole, et pour l'animatrice à la donner dans l'ordre des demandes. Rappel de l'objet de nos discussions : examiner, comparer, justifier, récuser, ce qui se dit, ce que nous vivons, ce que nous croyons et ressentons en relation aux concepts, obligations, conformismes de féminité et masculinité. Ouf !

Revient pour certaines un vécu de frustrations, de manque à se faire entendre. Une insatisfaction à n'être au mieux que écoutées ou laissées « à causer », le sentiment d'être abandonnées à leur propre parole, mais désirant une vraie prise en compte de leur expression, en quelque sorte une intégration de leurs idées ou ressentis. Pas seulement une attitude polie (ce qui est quand même un progrès déjà considérable). Cette plainte les positionne d'emblée en êtres inférieurs soumis à une autorité supérieure.

La question qui se pose alors : n'en n'est-il pas ainsi pour bien des hommes quand ils sont entre-eux ou encore avec une femme très « dominatrice »? Donc nous n'avons pas à situer cette revendication en terme d'opposition homme/femme, mais entre opposition dominant/dominé.

Il est alors annoncé que les femmes sont naturellement en manque, dans le vide, à jamais incomplètes.

Assurément pour la plupart d'entre nous il y a désir et espérance inassouvis. Aspirations triviales ou grandioses. Mais là encore nous avons bien du mal à penser que nos compagnons soient comblés et que si les moeurs sociales et les imaginaires leur sont plus favorables, combien d'entre eux restent « sous-développés », rêvant de plus et de meilleur. Donc là encore il faut aller plus loin dans l'analyse.

Mais alors qu'est ce qui pourrait nous combler en tant que Femme. Bien entendu vient en premier lieu la spécificité féminine d'enfantement et les nécessités de soins aux jeunes. Mais si on interroge les femmes, et même les mères, un peu plus à fond, il est clair que nombre pourraient s'en passer, pourraient et peuvent se vivre dans l'épanouissement d'autres de leurs aptitudes. Que si les conditions de vie le permettaient elles pourraient non seulement s'épanouir dans les arts, la vie sociale, l'entreprise etc. mais aussi y être hautement performantes y compris comme chef (e), leader (e), organisateur(e), créateur(e) !

Ces diverses remarques montrent l'importance des représentations culturelles, sociales, des conformismes, des désirs, l'émergence de la mise en forme de nouvelles espérances et des frustrations qui les accompagnent.

Mais alors ? nous savons bien, en tant que femme, qu'un homme, que les hommes ou la plupart d'entre'eux, éveillent en nous d'autres ressentis, d'autres imaginaires même s'ils ne sont pas sexualisés. Que nos plaisirs, amusements, satisfactions et types d'humour, sont subtilement différents de ceux partagés avec nos amies, copines ou simples rencontres féminines. Lesquelles nous donnent pleine satisfaction comme le démontrait le repas convivial qui a prolongé notre réunion. Pleine satisfaction dans son domaine... Mais il y en a d'autres qui restent à élucider.

Histoire à suivre

Libres paroles :

1- Un témoignage à l'Assemblée générale 2005

Xavier Beaudoin (merci à Philippe Lamour pour sa suggestion de l'écrire)

Faire encore partie du conseil d'administration de notre association en 2006 ? A bien modeste échelle, mais résolument, j'ai décidé de m'engager à nouveau.

CE QUI A ORIENTÉ MON CHOIX

Individualisme, ignorance réciproque, méfiance à tous les étages... Je constate et déplore un creusement, une déchirure au sein de notre société. Fréquentant des environnements sociaux divers, j'ai peur des directions que nous sommes en train de prendre. Vers ce qu'on ne pourra bientôt peut-être même plus appeler société, mais juxtaposition - ou superposition - de groupes sociaux. Au mieux : indifférence polie. Au pire : mépris et haine en développement. Une seule aspiration commune, triste et insoutenable : consommer toujours plus. (Re)lire " Savoir vivre ensemble ", l'ouvrage éloquent de Charles Rojzman : cet homme inspiré et inspirant mérite d'être entendu et encouragé. Pourquoi ne pas l'inviter, organiser une rencontre autour de lui en 2006 à Démocratie et spiritualité ? Je piloterais volontiers ce projet.

Ma décision de continuer à participer à la vie de l'association, insignifiante à l'échelle des enjeux nationaux et planétaires, n'est sans signification : faire le petit peu que je peux, maintenant. Suivant en cela ce qu'éveille en moi Pierre Rabhi, un sage de notre temps qui lui aussi mérite d'être soutenu. Me sentant " transversal " à D&S, j'y trouve l'opportunité de prêter attention aux uns et aux autres. Dépassant ma timidité, je vous rencontre dans l'ouverture et avec intérêt, selon ce que chacun(e) est prêt à partager de soi et à accueillir. Sur ce plan, la richesse des soirées Méditation spirituelle intersensibilité me touche particulièrement. Merci, Marie-José pour ces moments que tu animes avec intériorité et apaisement.

TÉMOIGNAGE SUR DES ADULTES DE DEMAIN

Lors d'une matinée info-métiers sur les activités liées à l'environnement, j'ai animé deux petites conférences sur le "développement durable" auprès de classes de 4^e de collèges de Grigny, dans l'Essonne. Le taux de notoriété de Grigny a sensiblement augmenté ces derniers mois. J'habite tout près, à Viry-Châtillon.

Né(e)s de familles originaires de continents divers, des jeunes de 12, 13, 14 ans, communauté humaine multiculturelle et multicolore. Du blanc clair au noir foncé, en passant par bien des nuances. Prochainement, ces hommes et ces femmes pencheront soit du côté du désespoir et de la destruction-interrogation de notre société, soit du côté de la confiance en un avenir viable et désirable avec contribution à cette direction. Quelles sont nos possibilités d'influer sur l'avenir ?... Et d'abord, ces jeunes pousses, qui sont-elles ?

Impression générale à leur rencontre : des points difficiles et des constats positifs. Excitation assez permanente chez certain(e)s, instabilité, faible capacité de concentration, expression de clichés (mais nous ne sommes guère différents d'eux sur ce point, n'est-ce pas ?). Recherche de repères aussi. « Qui sommes-nous ? Dans quel monde vivons-nous ? Quelle sera notre place ? » Chez plusieurs, apaisement inattendu et pour moi inspirant, vivacité d'esprit remarquable et bon sens foudroyant (notamment chez certain(e)s au comportement plutôt agité). Désir d'apprendre chez beaucoup, de mieux appréhender la réalité. À nous de leur faire passer, cultiver - et surtout aimer - des connaissances et compétences vraiment utiles pour eux et pour le monde auquel ils/elles participeront.

« Quel sens mettez-vous dans votre futur métier ? Quels verbes peuvent représenter, pour vous, une vie professionnelle motivante et réussie ? » Réponses d'élèves à cette question que je leur posais : AIDER, DÉFENDRE, CRÉER. On est loin des voitures brûlées par leurs proches aînés... Ou plutôt non, on n'est pas loin : l'énergie est là. Tout dépend de la façon dont elle sera accueillie, canalisée et ensemencée. Trouveront-ils/elles l'espace, la possibilité, l'autorisation et les encouragements pour avancer et contribuer ? Vers quel accomplissement ? Ou notre société les mènera-t-elle à s'échouer sur les rives de la violence ? Avec l'inévitable escalade agression-répression, et les risques de chaos ou de dictature qui déjà pointent à l'horizon de notre société.

LE BESOIN QU'ON AIT BESOIN DE NOUS...

Vous connaissez peut-être la fable de l'âne-trompette et du lièvre-coursier : un des grands classiques qu'évoque mon père lorsqu'il partage un peu de sa grande sagesse. Morale : il nous incombe d'être attentifs, de donner à chacun(e), selon ses dispositions et ses goûts, la possibilité de s'épanouir en contribuant à la collectivité. *Le but de l'organisation sociale est de faire à chacun une place telle qu'il puisse s'autoconstruire en participant à l'autoconstruction des autres.* (Albert Jacquard).

Illustration. Adrien, 20 ou 25 ans, galère pas mal. Français d'origine, né dans le quartier. Ses copains, c'est parfois quelques coups de klaxon tard le soir pour l'appeler depuis la rue. L'été, fenêtres ouvertes, la musique un

peu forte diffuse plus qu'on ne le souhaiterait... Rien de fort grave, un peu de gêne quand même. Après pas mal d'hésitations, je me suis dit que j'allais lui offrir Respect Magazine (découvert au 4 place de Valois). Prenant mon courage à deux mains, muni d'un numéro comportant un dossier sur la musique, je suis allé moi aussi l'appeler depuis le trottoir (il n'a pas de sonnette). Au bout d'un moment, il a répondu par la fenêtre et je l'ai salué en lui demandant s'il voulait descendre car j'avais quelque chose à lui montrer. On se connaissait un peu, par quelques instants de dialogues au gré de rencontres dans la rue. Il est descendu. Et moi, adhérent D&S mettant en actes les idées auxquelles je crois (lien social pour tisser l'unité dans les diversités), je lui ai présenté le numéro de Respect Mag en lui demandant si ça pourrait l'intéresser. Il allait sûrement être touché par ce beau cadeau... Sa réaction a été inattendue et totalement inspirante pour moi. Croyant que je participais à l'élaboration de cette revue, il a compris que je voulais son avis sur le journal et manifesté qu'il serait tout à fait partant pour m'écrire ce qu'il en pensait ! Mais... Je n'étais pas là pour ça !... Je lui APPORTAIS quelque chose. Pourtant, j'ai reçu quelque chose d'énorme. Laisant le magazine à Adrien, je suis reparti transformé. Il m'a fallu quelques heures pour intégrer cet enseignement que la vie a bien voulu me prodiguer : *accomplir quelque chose pour l'autre, c'est bien souvent lui donner l'occasion de nous apporter aussi ce qu'il peut*. C'est ce que j'entends aussi du côté d'ATD Quart-monde. Initiative, participation, dignité... A méditer (lors d'une de nos prochaines soirées de méditation spirituelle intersensibilités ?).

PETIT BONUS POUR VOUS REMERCIER DE M'AVOIR LU

Sagesse chinoise (extraite du Yi-King) : *Faire naître des fleurs sur des herbes sèches : il ne faut pas hésiter à aller chercher plus bas que soi, plus faible, plus jeune que soi ; car c'est de là que vient toujours le renouveau*. Dans l'Évangile, si mes souvenirs sont exacts, Jésus nous invite à aller dans ce sens, n'est-ce pas ? D&S me semble en bonne voie. Y a-t-il moyen d'aller plus loin ? Comment progresser ?

CONCLUSION ET OUVERTURE SUR 2006

Pour terminer, une critique constructive et bienveillante, d'autant plus que j'ai de l'admiration à plusieurs titres pour Jean-Baptiste de Foucauld et que je trouve chez chacun(e) des membres de D&S des sources d'inspiration. Grandir en humanité, n'est-ce pas allier intellect et sensibilité ? Parole et silence ? Cerveau gauche et cerveau droit, connaissances et intuition, corps et esprit, masculin et féminin en nous... Sur ce sujet qui fait un peu tension au sein de l'association, continuons individuellement et collectivement à cheminer vers l'équilibre et l'harmonisation. De là viendra un potentiel d'inspiration renouvelé de l'association vis à vis de la société. La rencontre Silence et Action proposée à Grenoble début avril me semble aller dans cette direction. Sinon, faute de se mettre à la portée de ceux que l'on veut toucher, D&S se contentera d'être un club pas très excitant de personnes qui veulent se faire plaisir en produisant ensemble de la pensée, excluant celles et ceux à qui l'on voudrait s'adresser, avec qui l'on veut agir mais qui ne peuvent se reconnaître dans cette seule orientation. Au fait, à part nous-mêmes et les dirigeants de notre pays, qui voulons-nous vraiment toucher ? Démocratie et Spiritualité pour QUI ?

En plus de la SANTÉ, mes souhaits 2006 pour l'association sont
SENSIBILITÉ, CRÉATIVITÉ, TRANSVERSALITÉ.

2- Pourquoi je n'ai pas souhaité me représenter au CA ?

Marie José Jauze

- 1- oui ma banlieue est un peu loin du centre de Paris, surtout l'hiver, quand les jours sont si courts, et si en plus il y a des grèves sur le RER D ...
- 2- Ma présence au CA n'est pas déterminante . Je me sais et je me sens assez marginale par mon itinéraire spirituel et mes options clairement altermondialistes . J'ai peu l'occasion d'aborder cet aspect des choses dans notre association, sauf à quelques occasions . Autant garder mon énergie pour d'autres combats dans d'autres lieux .
- 3- Par contre, je me sens bien d'assurer une certaine responsabilité – qui, me semble-t-il, est partagée par les participants – de la méditation mensuelle . En effet, celle-ci me fut proposée par Gilles – que je remercie pour sa confiance – en son temps et elle perdure.
Paradoxalement, je crois que ces méditations qui ont l'air uniquement spirituelles sont à la fois démocratiques et témoignent et de nos spiritualités et de nos engagements dans le monde .
Ce temps de silence et d'intériorité, encadré par quelques rites – non obligatoires d'ailleurs – d'une grande sobriété de moyens, permet à chacun d'être dans la tradition qu'il souhaite, ou d'invoquer son maître intérieur, ou de s'orienter vers la vacuité .

Les paroles qui s'échangent ensuite, émergent très lentement de ce silence recueilli, pleines de respect des uns pour les autres et notre souci des souffrances du monde, et notre responsabilité des problèmes de ce monde sont vraiment présents là, presque palpables. Il me paraît que nous sommes là, dans ces moments, au cœur de Démocratie et Spiritualité.

3- Quelques notes prises lors de deux conférences des semaines sociales de France du mois de novembre 2005 sur le thème « transmettre, partager des valeurs, susciter des libertés »

Françoise de Leymarie

Cependant, faire la synthèse d'une pensée aussi complexe et riche que celle d'Edgar Morin m'a paru un exercice périlleux que je vous livre quand même.

1) Edgar Morin : crise de la connaissance : comment faire face à la complexité du monde ?

Complexité vient du latin *complexus* : ce qui est tissé ensemble.

Comment d'abord reconnaître la complexité ? Les événements ne sont jamais isolés. Ils sont situés dans un contexte

Notre système de pensée qui réduit le complexe au simple, dissocie les éléments pour les connaître ne nous permet pas de reconnaître la complexité..

Cette séparation qui a été très féconde pour permettre le développement des connaissances ne permet plus de comprendre la complexité du monde, de nos vies ; **nous rend aveugles sur des problèmes vitaux** et donc ne nous permet pas d'agir efficacement.

Un grand trou noir : qui sommes-nous, où allons ?

Qu'est-ce qu'un être humain ? Les uns réduisent l'être humain au culturel et/ou au spirituel, les autres au biologique. On est incapable de relier ces éléments, de penser cette double réalité. Même notre réalité biologique est très complexe, constituée de molécules biologiques que l'on trouve dans la nature et qui nous relie à la vie cosmique.

2^{ème} trou noir : la mondialisation, processus ultime commencé au 16^{ème} siècle avec la conquête des amériques, s'est poursuivie avec la colonisation, l'esclavage... et qui se développe particulièrement depuis l'effondrement de l'empire soviétique et le développement de la communication immédiate.

Il y a d'ailleurs une autre mondialisation commencée au même moment, avec Montaigne et Bartholomé de la Casas qui a conduit à l'humanisme européen, l'internationalisme, l'altermondialisme.. ; mondialisation inachevée qui promeut les idées de démocratie, de droits de l'homme ...

Comprendre la complexité, c'est **voir comment les processus interfèrent**, sont enchevêtrés dans un nœud gordien. or dans la situation actuelle, certains ne voient que des processus démographiques d'autres des conflits religieux ou le déferlement du capitalisme...

S'il y a un degré zéro de la pensée politique c'est que nous sommes à l'intérieur d'un système de connaissances où l'on sépare les problèmes par une approche réduite à l'économie laquelle ignore les passions, l'humiliation, les discriminations. Crise de l'intelligence : celle des experts des cabinets ministériels, des spécialistes, une intelligence aveugle avec une vision unilatérale que ce soit la crise des banlieues ou la crise planétaire.

Or, ce qui domine est **l'incertitude fondamentale** : personne n'avait prévu l'effondrement des économies socialistes, ni le 11 septembre 2001.

Euripide disait déjà : « Ce n'est pas l'attendu qui arrive, le plus souvent, c'est l'inattendu »

Notre mode de pensée ne permet pas d'élaborer une voie pour affronter l'incertitude de l'avenir que ce soit au niveau individuel ou au niveau de la société et de la planète.

Alors que les sciences sont confrontées à l'incertitude, on n'enseigne pas **comment affronter l'incertitude**. *On enseigne des connaissances, on n'enseigne pas ce qu'est la connaissance, ce qu'est la compréhension humaine.*

Nous n'avons pas fait de progrès pour développer notre capacité à comprendre, ni de progrès pour affronter l'incertitude que ce soit au niveau individuel, de la société ou de la planète.

Nos connaissances sont relatives à une époque. **Par exemple, le mythe du progrès que l'on croyait rationnel s'est effondré, de même que notre croyance dans le communisme ou le libéralisme. Des connaissances qui paraissaient évidentes sont considérées maintenant comme ridicules, et il en sera de même de ce que nous croyons actuellement.**

Réformer la connaissance, changer la structure de notre pensée est vital **pour notre avenir**.

Il faut développer un système de connaissance pertinent capable d'organiser les informations et de donner un sens à nos vies.

Il ne suffit pas de mettre côte à côte les connaissances des différentes disciplines qui ont développé chacune leur système de pensée. Il faut créer les instruments d'une approche transdisciplinaire

Certaines façons de concevoir permettent de relier :

- Considérer que non seulement **la partie est dans le tout mais que le tout est dans la partie** (principe hologrammique) : ceci se vérifie biologiquement : une cellule exprime la totalité de notre patrimoine génétique. De plus toute de la société est présente en nous à travers le langage et la culture et le tout de l'espèce est présent en chaque individu.
- Considérer que **les produits et les effets sont nécessaires à leur propre production** (principe récursif) ex notre système de reproduction biologique . Que ce soit au niveau biologique, culturel ou économique, nous nous sommes des produits et des producteurs de la société. Ceci nous conduit à abandonner une pensée linéaire et adopter un système en boucle .
- Considérer que **deux instances antagonistes ou contradictoires sont nécessaires pour comprendre un phénomène complexe** (approche dialogique). Elles sont complémentaires tout en étant antagonistes.

Les structures de notre pensée sont les produits de notre histoire : nous pensons en séparant les éléments. Il faut séparer pour connaître mais relier et reconnecter.

Dire que nous sommes à la fois les enfants du cosmos et à la fois hors de ce cosmos nous permet de mieux comprendre notre réalité.

La voie prise du développement, même le développement durable qui consiste à continuer sur la même voie est catastrophique et met en jeu le destin de l'humanité par la dégradation de la biosphère.

La réforme de la connaissance est une nécessité qui nous éclairera pour trouver des voies nouvelles. c'est notre incapacité à relier qui nous conduit à la cécité actuelle.

2) Jean Claude Guillebaud « Sortir de nos impasses pour donner le goût de l'avenir »

Nous vivons un changement d'ère (un moment axial selon Jaspers), un de ces moments de l'histoire comme la fin de l'empire romain après le sac de Rome, le début de la Renaissance après l'effondrement de la chrétienté médiévale....

Actuellement nous sommes confrontés à 3 révolutions enchevêtrées :

- La mondialisation économique (alors que la politique est encore territorialisée) ,
- La révolution numérique : le cyberspace,
- La révolution génétique.

Comme les hommes qui nous ont précédés dans ces périodes axiales nous vivons un effroi car nous ne sommes pas encore capables de déchiffrer ce qui se passe.

Et nous avons à **sortir du deuil de l'espérance** pour 3 raisons :

- **1° l'apprentissage du désastre.** Le 20^{ième} siècle a profané les croyances fondamentales qui fondaient l'optimisme du 19^{ième} siècle :

La guerre de 1914 et sa boucherie a déshonoré le sens du sacrifice , le communisme stalinien a disqualifié l'aspiration à l'égalité qui est au cœur du christianisme, le nazisme a déshonoré le volontarisme historique (l'envie de forger le monde de ses mains), Hiroshima et les guerres coloniales ont déshonoré la dignité démocratique.

Nous ne touchons plus à l'histoire : nous ne rêvons plus à l'avenir radieux, nous nous contentons de gérer le présent, de faire de la gouvernance, de réguler.

- **2° la dépréciation de l'avenir** : Depuis 30 ans, à cause de la crise économique et sociale l'avenir est plus porteur de menaces que de promesses. Nous ne croyons plus que nos enfants vivront mieux que nous .
- **3° la prise de conscience écologique** : notre dessein prométhéen, notre volonté de transformer le monde met en jeu la planète elle même.

Le principe de précaution est un principe d'abstention, un deuil de l'action.

Pour ces raisons notre rapport au temps s'est détraqué : nous ne sommes plus enracinés dans une mémoire et orientés vers un projet : **nous sommes incarcérés dans le présent** (cf, l'homo economicus sorti de nulle part).

Il y a 15 ans nous avons pensé nous libérer des grandes idéologies et religions et célébré l'ère du vide..

Les constats :

- les croyances sont revenues sous des formes dégradées : développement du paranormal (marabouts, croyances aux fantômes sectes...)
- C'est quand une croyance est faible immature qu'elle devient agressive et incapable d'écouter une autre croyance.

Pour sortir de ce deuil, il faut retrouver le goût de la conviction qu'elle soit politique ou religieuse

La conviction selon Castoriadis, c'est : « le pont jeté sur l'abîme du monde » c'est dire sur l'abîme du doute . S'engager, c'est adhérer à une cause imparfaite.

Je peux traverser ce pont les yeux fermés sans regarder le doute. C'est la manière dogmatique de croire.

Je peux traverser ce pont les yeux ouverts en étant capable de regarder le vide, le doute, mais aussi d'autres ponts fabriqués selon d'autres méthodes que les miennes par des gens qui croient à d'autres choses que moi.

Ce que je sais, c'est qu'ils enjambent le même abîme. Je suis capable de reconnaître l'altérité irréductible d'une autre croyance et sa fraternité avec la mienne. C'est la manière tolérante de croire.

Ce n'est pas parce que les valeurs ont été disqualifiées, qu'elles cessent d'être vraies.

Comme le dit Marie Balmary : « l'humanité n'est pas héréditaire ». Notre vivre ensemble se réinvente à chaque génération. Ce que nous avons à transmettre, c'est un vouloir vivre ensemble.

Méditation spirituelle intersensibilités

Sens de la fête

Célébration de notre liberté

Face à la contrainte de la répétition du temps

Et son enfermement dans le retour cyclique des saisons de la terre

Nos rites, nos habitudes.

Instant de nouveauté dans une fidélité qui ravive l'origine, sa force de fécondité

Origine de la terre et les saisons fidèles

Origine d'un pays sa société ses mœurs

Origine de soi même sa venue dans le monde

Temps de ressourcement et temps de liberté

Pour rejouer autrement les rapports institués

Et les contraintes d'autorité.

Temps d'invention joyeuse de générosité dilapidante des vieilles ressources accumulées

Pour accueillir la générosité du neuf en partage fraternel qui ne fait pas de comptes

Brèche dans le temps

Pour un instant de jaillissement

Puis la reprise de la fidélité en rassurante monotonie

Rythme du temps de cycle en cycle s'accomplissant

Ou sens qui peu à peu va en s'ouvrant

Pour un beau jour l'éclatement somptueux

En perfection de liberté

En joie inépuisable et toujours renouvelée

Geneviève

Longtemps pour moi la fête fut une contrainte supplémentaire dans une vie déjà difficile

Une obligation de rencontres de paroles non sincères, de dépenses inutiles, très tôt l'envie de m'échapper.

Puis la vie a changé, du bon devint possible, un goût de joie à partager

D'appel à d'autres pour la fêter en liberté neuve et précieuse

Alors dans la mémoire reste l'heureuse trace d'un temps gratuit et clair

De joie inépuisable

Informations diverses

- 1- « **La vie en poésie** » : **essai d'introduction à la spiritualité humaine par Pierre Bourges** Cette étude reprend et complète l'intervention faite à la table ronde du colloque organisé à l'occasion du centenaire de la naissance d'Emmanuel Mounier par la Vie Nouvelle les 2 et 3 avril 2005 à la Faculté catholique de Lyon .Ce texte de 60 pages est en vente au prix de 6 € (+ 2€ de frais postaux) chez l'auteur Pierre Bourges 25 rue des Cercliers 35 600 Redon (courriel : piersim.bourges@wanadoo.fr)

- 2- **Le 20 janvier de 19h à 22h** Fondation Abbé Pierre 3 et 5 rue de Romainville 75 019 Paris « **Un peu plus de non violence dans les banlieues** » avec **projection du film Nashville avant discussion libre et propositions** L'objectif est de mettre en relation des réseaux avec des esquisses de stratégies et d'actions concrètes : campagne d'action sur un « symbole » réseaux d'échanges entre organisations non violentes et banlieues..... Venir avec des idées. Pour tout contact et renseignements s'adresser à JC Audelan (01 56 30 03 97 ou audelanjc@wanadoo.fr) ou Yazid Kherfi (06 81 32 29 85 ou kherfi@aol.com)
- 3- **Le 21 janvier de 9h30 à 17h30** Assemblée générale de **RECIT** : réseau des écoles de citoyens suivi d'un débat sur « Violences urbaines ou crise de la civilisation ? » S'adresser pour le lieu au 06 67 05 58 95 ou recit@recit.net)
- 4- « Petits moments d'une femme qui rêvait d'être poète » par Nicole Ward Jouve, membre de D&S. Elle enseigne à l'Université en Angleterre et aux Etats Unis la littérature comparée et l'Histoire du féminisme et a publié de nombreux livres en anglais ou en français.
Elle écrit ici un livre de l'instant, un récit poétique sur la vie qui passe et blesse, sur l'amour de la vie.
En vente 16 € au Préau des collines 154 rue Oberkampf 75 011 Tél fax 01 48 06 47 06. Courriel : preauescollines@free.fr
- 5- La rencontre annoncée dans la dernière Lettre sur par la Maison de l'Europe. « L'Europe en quête de Vérité... et de Justice » du 1^{er} au 4 juillet 2006 à l'ENSAM de Cluny a été annulée. Par contre la Maison de l'Europe organise cet été une Université d'été avec « Film et spiritualité » et un séminaire informel inter religieux S'adresser à Aude Fonquernie (03 85 53 13 16 ou 06 30 66 26 24)